

placés sous la surveillance d'une commission internationale au sein de laquelle les Allemands firent du zèle. Aussi Paul Eyschen eut-il quelque peine à persuader ces pédants que tout en enlevant complètement à l'ancienne forteresse son potentiel militaire, il fallait sauver de la destruction certaines parties pittoresques, entre autres ces élégantes échauguettes appelées encore « tourelles espagnoles », ainsi que les belles portes de Vauban du Pfaffental.

L'aménagement des anciens fossés nécessitant les bons conseils d'un homme de l'art, ce fut sur l'instigation de H. VANNERUS et de Paul Eyschen que la Ville profita en 1872 de la présence de l'architecte-payagiste Ed. ANDRE, pour faire tracer, de main de maître, le boulevard Royal, les promenades de la Pétrusse ainsi que le parc municipal, dont l'achèvement se fit en juillet 1878. (25)

La visite du roi grand-duc Guillaume III, le 22. 5. 1883, marqua la fin du démantèlement de la forteresse de Luxembourg. La signature de Paul Eyschen se trouve au bas des deux dernières conventions concernant l'affectation de terrains et immeubles de l'ancienne forteresse : celle adoptée par la Chambre le 26. 7. 1877 et celle du 23. 8. 1884. (26)

En cette dernière année, le 5 novembre, eut lieu en présence du roi et de la reine des Pays-Bas et du grand-duc héritier de Saxe-Weimar, petit-fils du roi Guillaume II, l'inauguration de la statue équestre érigée à la place Guillaume à la mémoire du père du roi grand-duc.

Antonin Mercié (1845—1916), chargé de l'exécution du monument, reçut à différentes reprises, en son atelier de Paris, la visite de Paul Eyschen.

Nous ne voulons pas prétendre que notre directeur-général des Travaux publics ne se soit pas réjoui d'avoir assisté à la genèse du fringant destrier et de son cavalier à l'allure altièrre, mais nous supposons qu'il a suivi avec plus d'intérêt le jeu des doigts agiles du sculpteur cherchant à modeler dans la glaise les formes agréablement ondulantes d'une belle Luxembourgeoise habitant Paris et qui servait de modèle à l'une des figures allégoriques ornant la partie sud du socle. (27). Il s'agit en l'occurrence de la « Moselle » au sujet de laquelle on a écrit que « ziemlich dürrtíg rankt sich Weinlaub um die lebenswahr modelierten Glieder der Mosel ». (28)

En tant que directeur-général des Travaux publics, Paul Eyschen fit voter la loi du 1. 10. 1880 approuvant la convention avec cahier des charges entre l'Etat luxembourgeois et la Société des chemins de fer secondaires.

Il eut également l'heureuse idée de soumettre le refuge de St-Maximin à un sérieux remaniement et de lui rendre son cachet 18^me siècle que ses derniers occupants, les gouverneurs prussiens, lui avaient fait perdre.